

parler de ses deux fils Salonius et Véran, qu'ils ne connaissent même pas. La grotte où il s'enferma est située sur les bords de la Durance ; les traditions sont formelles, car son emplacement n'a jamais varié. Il y a beaucoup d'autres grottes dans le pays, et de plus belles et de plus profondes, toutes pleines de cristaux, mais il n'y en a qu'une qui revendique l'honneur de l'avoir contenu. La tradition dit même ainsi que l'a relaté Adon dans son martyrologe, qu'il y fut trouvé sur la révélation d'un ange et emmené de force sur le siège de Lyon. Elle ajoute que sa femme Galla a terminé ses jours dans cette grotte après le départ de son mari, qu'elle avait servi fidèlement, lui apportant ses provisions de bouche par une petite lucarne pratiquée au milieu de la grotte dont le fond était fermé par un gros de mur. C'est là qu'un autel a été placé. Des ermites ont habité ensuite la grotte, la paroisse de Beaumont ne possède les actes que depuis le xvii^e siècle, car les ermites antérieurs ne devaient avoir que des conditions verbales.

Si saint Eucher I^{er} est l'auteur de l'ouvrage *l'Eloge de la solitude* et le *Mépris du monde*, l'établissement de nos recluseries serait l'œuvre du second (1). C'est l'emplacement d'une de ces plus anciennes recluseries qui a dû inspirer le choix du vocable de la nouvelle paroisse de Saint-Eucher dans le quartier Saint-Clair. L'origine du nom de Saint-Clair vient même de cette recluserie, dont le vocable, primitivement placé sous celui de sainte Blandine, a passé sous celui de saint Irénée, puis sous celui de saint Clair. Comme l'oratoire qui était attaché à cette recluserie est le plus ancien sanctuaire public que l'on connaisse, qui ait été primitivement placé sous le vocable de sainte Blan-

(1) Voir les *Mazures de l'Île Barbe*, par Claude Le Laboureur, t. I, p. 22.